

Article original

Pour une lecture du carré sémiotique de *Le chercheur d'Afriques* d'Henri Lopès

Samedi KOYE^{1*}, *Kimtoloum PATCHAD*²

¹Enseignant-chercheur-Université de Moundou (Tchad), Doctorant à l'Université de Ngaoundéré (Cameroun)

²Enseignant-chercheur-Département de Lettres Modernes-Université d'Abéché, Doctorant à l'Université de Ngaoundéré (Cameroun)

*Auteur correspondant : samedi_koye@yahoo.fr

Article soumis le 30/06/2018 et accepté le 03/11/2018

Résumé : Toutes les formes de lecture ne sont pas forcément sources de compréhension d'une œuvre littéraire. Toutefois, certaines peuvent aider à une perception claire. Les méthodes scientifiques de lecture des œuvres littéraires conduisent à la plus grande clarté. La sémiotique littéraire, avec le carré sémiotique, nous ouvre la voie à mieux cerner *Le chercheur d'Afriques* d'Henri Lopès jusque-là analysé à l'aide des méthodes comme la sociocritique. En s'inspirant de la théorie de la sémiotique littéraire axée sur le carré sémiotique, comme angle d'étude, cet article montre que le texte du Congolais est un puzzle de potentialités, de constructions dont l'analyse offre davantage de matériaux à l'élaboration de son esthétique basée sur le plus petit élément de la signification engendrant un univers sémantique qui donne sens à l'œuvre.

Mots clés : carré sémiotique, métis, identité, aliénation.

Abstract: All forms of reading are not necessarily sources of understanding of a literary work. Some can help to apparently clean perception. Scientifics methods of literary readings, lead to greater clarity. Literary semiotics, with the semiotic square, opens us the way to better understand *Le Chercheur d'Afriques* of Henri Lopes now analysed thanks to methods as the sococritics. Drawing on the theory of the theory of literary semiotics based on the semiotics square, as the scope of study, this article shows that the Congolese's text is a puzzle of potentialities, of constructions whose analysis offers more materials to the understanding of its esthetic based on the smallest element

of meaning which generates a semantic universe that gives meaning to the work.

Key words: *Character, halfbreed, identity, alienation.*

Introduction

Le Chercheur d'Afriques est l'histoire d'un métis, André Leclerc, issu d'une mère congolaise, se lance dans la recherche de son géniteur Leclerc, un colon Blanc qui a quitté seul le Congo abandonnant ainsi sa famille pour se rendre en France. Le narrateur grandit avec la conscience d'être différent des autres : Noirs et Blancs. Tantôt pris pour un Blanc tantôt pour un Arabe, il vient dans l'Hexagone à la recherche de son père, grâce à son demi-frère Vouragan (à Nantes). Après moult difficultés, le petit André réussit à prendre contact avec son père qui est médecin. Mais ce dernier a feint de ne pas le reconnaître et André rentre ainsi en Afrique pour recevoir l'éducation de la famille de sa mère. C'est cette histoire que nous proposons de lire sous l'angle de la sémiotique littéraire. Nous estimons qu'en appliquant certaines théories du carré sémiotique à cette œuvre, son sens sera mieux appréhendé du point de vue sémiotique.

L'histoire présentée, reste à savoir ce qu'est cet élément de la structure profonde. Le carré sémiotique par définition, est la représentation des relations principales auxquelles sont nécessairement soumises les unités de signification pour pouvoir engendrer un univers sémantique susceptible d'être manifesté. Cette représentation de la structure profonde de la signification montre que celle-ci est possible que dans et par la différence. En d'autres termes, le carré sémiotique est un modèle qui permet au chercheur de représenter les conditions minimales de production de sens d'une forme d'expression, en donnant de la clarté à un récit. Il est fondé sur l'affirmation de Saussure (1916) qu'il n'y a de signification que s'il y a écart différentiel entre deux termes et donc que les relations entre les termes prévalent sur ces derniers. Greimas et Courtès furent en 1979 les pères du carré sémiotique. Aujourd'hui, c'est

l'outil sémiotique le plus largement utilisé dans les études littéraires. Tout le talent du sémioticien, appliqué à la compréhension des mécanismes de production de sens, tire sa force dans sa capacité à discerner l'axe sémantique le plus pertinent. Les théoriciens y opposent quatre termes selon les modalités de la contrariété, de la contradiction et de la complémentarité. Le carré sémiotique fait intervenir trois opérations logiques : la contradiction ou négation fondamentale (opération diagonale), la contrariété ou négation particulière (opération horizontale) et la complémentarité (opération verticale).

Dans le cadre de la présente recherche, cette technique semble particulièrement pertinente : l'objectif étant de mettre en lumière le récit principal autour duquel s'est construite l'esthétique de *Le Chercheur d'Afriques* et de les organiser selon des catégories sémantiques de base. Joseph Courtès, lui, donne sa conception du carré sémiotique en ces termes : « Deux termes, S_1 et S_2 , seront dits contraires, si, et seulement si, la négation de l'un peut conduire à l'affirmation de l'autre et inversement. »¹

Dans la perspective de notre étude, nous estimons qu'une telle entreprise passe par l'application du carré sémiotique qui part d'abord de l'analyse des programmes narratifs que nous voudrions présenter chaque fois avant l'établissement d'un carré.

1. Les programmes narratifs de l'acteur André Leclerc

Par programme narratif, nous entendons l'ensemble sous-tendu par une série d'états et de transformations à l'intérieur d'un récit. C'est ce que le Groupes d'Entrevernes définit de la manière suivante : « On appelle programme narratif (PN) la suite d'états et de transformations qui s'enchaînent sur la base d'une relation S.O et de transformation articulées et hiérarchisées »²

Dans notre récit, il est à noter qu'il y a plusieurs programmes narratifs. Le protagoniste André subit une multitude d'états et de

¹ COURTÈS, Joseph, *Analyse sémiotique du discours. De l'énoncé à l'énonciation*. Paris, Hachette, 1991, P.157.

² Groupes d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Paris, P.U.L, 1984, P.16.

transformations qui peut se réaliser d'un état de conjonction à un état de disjonction. Nous montrerons comment le personnage a évolué dans le récit. Chaque programme narratif sera suivi d'un carré sémiotique et interprété. Ce qui nous conduit à avoir les programmes suivants : programme narratif de la vie d'André et ses parents. Il est susceptible d'éclater en trois autres programmes usage (pn). On aura les formules suivantes :

$$PN = 3pn$$

pn_1 = relation stable avec son père

$$SI = S_1 \wedge O$$

S =André, O =relation stable avec son père

pn_2 = relation stable avec sa mère

Sachant que S =André et O_2 = relation avec sa mère, on a :

$$SI = S_1 \wedge O_2$$

pn_3 = perturbation

S_1 = André ; O_3 =perturbation

Pour ce dernier programme narratif, on en arrive à cette formule qui est :

$$SI = S_1 \vee O_3.$$

SI étant la situation initiale du récit de notre protagoniste, on peut représenter ces trois programmes à l'aide d'une formule qui englobe les premières :

$$PN = pn_1 + pn_2 + pn_3 \Rightarrow SI = \{S_1 \wedge (O_1 \wedge O_2) \vee O_3\}$$

Nous comprenons ici que la situation de départ du personnage est partie d'une stabilité dans la famille pour un déséquilibre dans la société. En termes sémiotiques, quand nous disons que $S_1 \wedge O_1$ implique qu'André dans la première phase de son évolution est en

conjonction avec son père Leclerc et sa mère Ngashala. A ce niveau de la progression du récit, aucune perturbation ne vient ébranler le cours des événements. Celle-ci n'intervient qu'au troisième programme narratif qui n'est qu'une autre phase du récit. André est ici en disjonction avec la société. On a donc $S_1 \vee O_3$.

A partir de ce programme narratif, un premier carré peut par conséquent, être établi de la façon suivante :

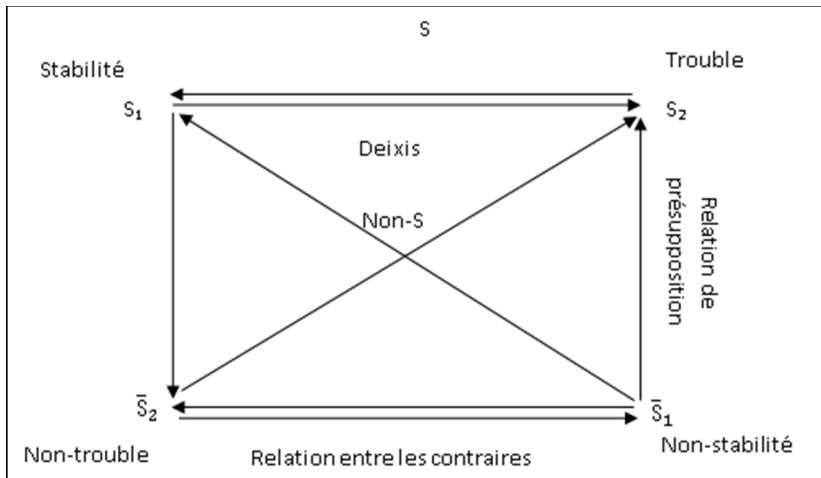


Figure 1 : Premier carré sémiotique

S étant l'axe sémantique subsumant S_1 et S_2 , on peut dire que la situation stable du personnage André s'oppose à une période trouble partant de S_1 , une relation d'opposition. La stabilité est un fait incompatible avec les perturbations d'André. Celles-ci annulent, rendent à néant la quiétude (S_1). Il est question d'une opposition catégorique. Le narrateur ne peut en aucune manière accepter de passer de la première situation à la seconde pour la vivre. En clair, la stabilité (S_1) et le trouble (S_2) sont des contraires sur l'axe. La signification peut être possible qu'à partir des différences : l'évolution du programme narratif dépend donc de ces deux points S_1 et S_2 . La projection de S_2 en non S_1 sous S_1 montre qu'il ne peut avoir de trouble sans le non trouble qui présente un axe de contradiction.

Dans S_1 = situation de stabilité et S_2 , on peut dire qu'il ne peut parler de l'un sans l'autre car, ils sont saisis simultanément c'est-à-dire qu'ils sont incompatibles mais se superposent mutuellement. L'axe non S_1 et non S_2 apparaît comme une relation de subcontrariété. Le non trouble et la non-stabilité constituent un axe qui s'oppose à l'axe sémantique S.

Au niveau sémantique, il y a une relation de neutralisation des deux termes : S_1 qui désigne la quiétude du personnage, se retrouve rendu nul par S_2 .

Le pouvoir revient à la société qui est :

- soit intolérante ou n'accepte pas les différences puisqu'André a le statut d'un métis ;
- soit par méchanceté.

La pression de la société peut alors se lire sur cet axe. Cette dernière, se transformant en rejet, donc en déséquilibre, pousse le personnage à une prise de conscience. Mais cette prise de conscience se caractérise par une autre étape de l'évolution du récit. Ainsi, nous arrivons à un autre programme narratif qui est la relation raciste.

2. La relation raciste

Dans le récit de *Le Chercheur d'Afriques*, le narrateur évoque la relation entre Blanc-métis ; métis et Noir. Le cours du récit nous dévoile que le métis devient donc un objet sur lequel s'exerce le "pouvoir" du Blanc et celui du Noir. Cette problématique de la relation est lue à partir de la dichotomie dominant-dominé qui s'explique par le fait que le Blanc estime être supérieur au métis et au Noir. De son côté, le Noir adopte une attitude de supérieur vis-à-vis du métis. A l'image du Blanc, il le classe au deuxième rang de l'échelle sociale. De cette série de relation, il se dégage clairement une forme de double domination, donc d'opposition qui peut s'exprimer par la relation entre les termes suivants :

/ Métis/ vs / Noir/ ; /métis /vs /Blanc/ qui sont des termes qui peuvent être représentés sous forme de carré sémiotique.

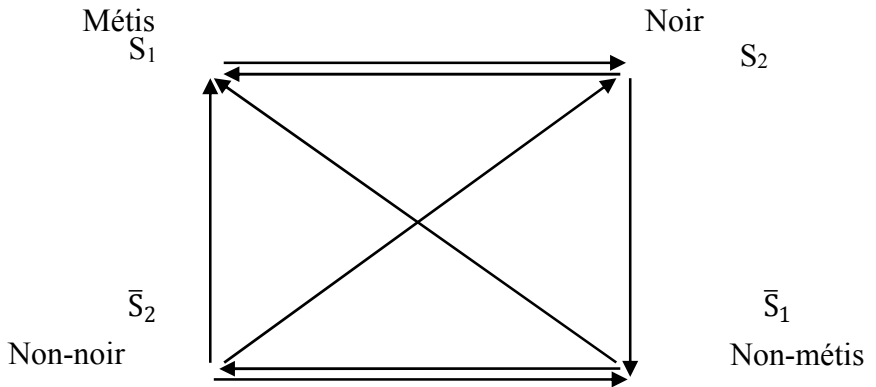


Figure 2 : Relation raciste

Dans ce carré, nous comprenons que le métis en Afrique noire ne peut exister que par rapport au monde noir. Le métis trouve son opposé en la race noire. Henri Lopès évoque dans son œuvre la relation entre le métis et le noir. Ces deux races, appelons-les ainsi, peuvent, soit entretenir des bons rapports, soit de rapports conflictuels dans la société africaine. Il y a une sorte d'idéologie que l'écrivain voudrait véhiculer sur l'axe sémantique c'est-à-dire $S_1 \rightarrow S_2$. Entre les deux points de cet axe, il peut avoir une sorte de médiation : S_1 peut être en disjonction avec S_2 ou S_1 peut être en conjonction avec S_1 . C'est la loi établie à l'intérieur de l'œuvre. On a donc deux possibilités : $S_1 \wedge S_2$ ou $S_1 \vee S_2$. Il importe de signaler qu'on relève sur l'axe que ce qui oppose S_1 à S_2 c'est la différence de la peau. Elle ne repose ni sur l'intelligence ni sur les moyens. Nous avons ainsi ce schéma :

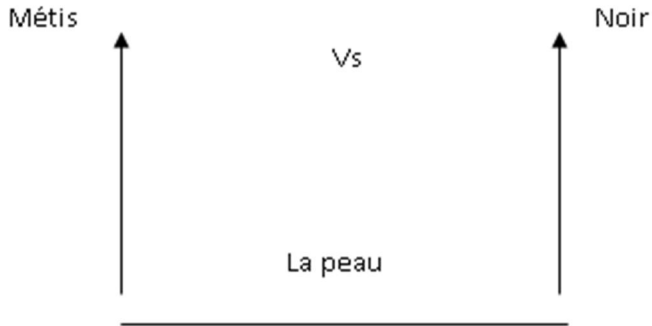


Figure 3 : Opposition Métis-Noir

Cette différence permet d'établir une autre figure présentant la relation d'opposition entre le métis et le Blanc.

Nous avons donc :

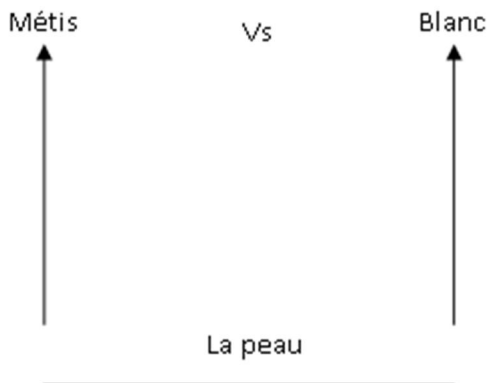


Figure 4 : Relation d'opposition Métis-Blanc

Ainsi, cette structure élémentaire indique la relation de contradiction comme dans la figure 3 fondé sur le principe de l'alternance. Le personnage est soit métis soit Blanc. Nous supposons que c'est la loi de la contrariété qui convoque la loi de la double implication : l'absence du métis cède la place sur l'axe sémantique, au Blanc avec toutes ses conséquences et inversement. Ces éléments contribuent alors à établir un autre carré sémiotique. Pour en arriver à une telle formule on est parti de l'opposition entre les sèmes /métis / et /

Blanc/. Cette opposition au niveau du carré sémiotique se présente pour sa part de la manière suivante :

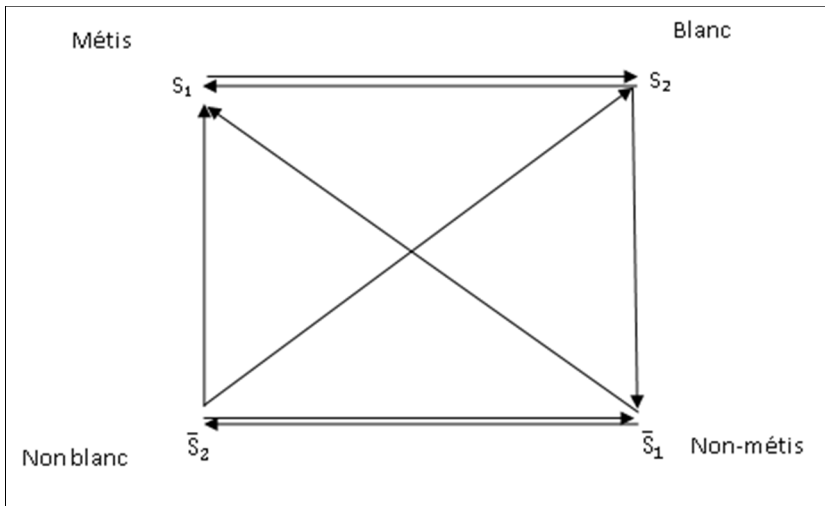


Figure 5 : Syntaxe de la différence

Le carré sémiotique exprime ici comme celui de la figure 4 la syntaxe de la différence avec l'autre. On peut dire que le noyau nucléaire d'André en tant que métis, nous fait connaître des sèmes qui dénotent bien des problèmes : /rejet/ ; /haine/ ; /refus/ ; /différence/. Cela coïncide dans le carré de cette figure au sommet de S_2 = Blanc par rapport au sommet S_1 = métis, point de désespoir, d'inquiétude. Le statut d'André, métis, né d'une mère congolaise est la négation de S_2 = l'homme Blanc et constitue le sommet de non S_2 .

Au vu de ces différents programmes narratifs et carrés sémiotiques explicitant la signification des différents parcours du protagoniste, nous établirons le carré sémiotique général de l'œuvre en partant du schéma actantiel pour voir au clair les différents actants du récit.

3. Le schéma actantiel

Les actants selon Tesnière, sont « des êtres ou des choses qui, à un titre quelconque ou de quelque façon que, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès »³

Les actants sont donc des participants à un récit. Ils se définissent par rapport à leur faire dans un récit et ont des perspectives diverses. Raison pour laquelle Greimas⁴ formule le schéma actantiel sous cette forme :

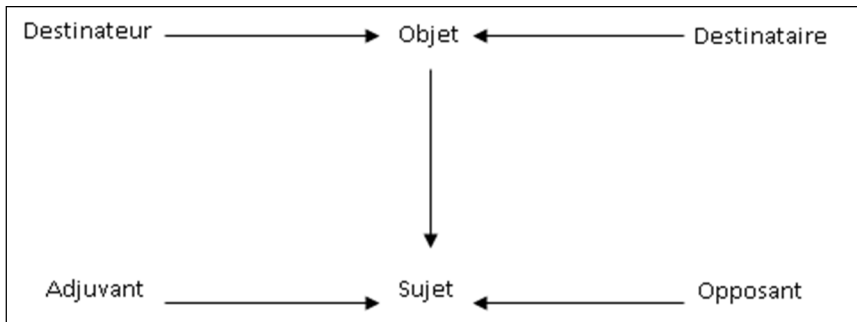


Figure 6 : Schéma actantiel

De ce schéma, nous présentons les différents actants, surtout les principaux dans le roman d'Henri Lopès. La figure nous conduira donc à une brève analyse de chaque actant. Ce qui, par conséquent, illustrera mieux l'objet de la quête du personnage et les facteurs susceptibles de favoriser l'interprétation du carré sémiotique général appliqué à l'œuvre. Il est clair que là, l'intrigue de l'œuvre porte sur André, le protagoniste en quête de son père, donc à la recherche de ses origines et son identité. L'action du sujet André est réfléchie c'est-à-dire que le personnage du roman ramène l'action sur sa propre personne.

³ Tesnière, cité par Greimas et J. Courtès in *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, T.1&2, Paris, Hachette, 1972, P.3.

⁴ Greimas, A, *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F, 1986, P.180.

L'adjuvant étant Vouragan, le demi-frère au narrateur André, aide le sujet dans la recherche du père. En témoigne l'accueil qu'il a réservé à son arrivée à Nantes. On peut dire aussi que l'adjudant, la force qui empêche le sujet d'atteindre son objet est la société congolaise, représentée par sa famille côté maternel. Celle-ci refuse que le sujet intègre le milieu blanc. Il y a aussi deux autres forces opposantes : le rejet et le père. Ces dernières s'érigent en un obstacle à l'objectif visé par le narrateur. A la lumière de l'analyse de ce schéma actantiel et de son interprétation, on peut d'ores et déjà aborder l'établissement du carré sémiotique de l'œuvre. Celui-ci englobera les autres carrés ci-dessus étudiés.

4. Le carré sémiotique de *Le Chercheur d'Afriques*

Soient deux termes $S_1 =$ identité et $S_2 =$ Aliénation, nous pouvons établir à partir de S_1 et S_2 un carré sémiotique.

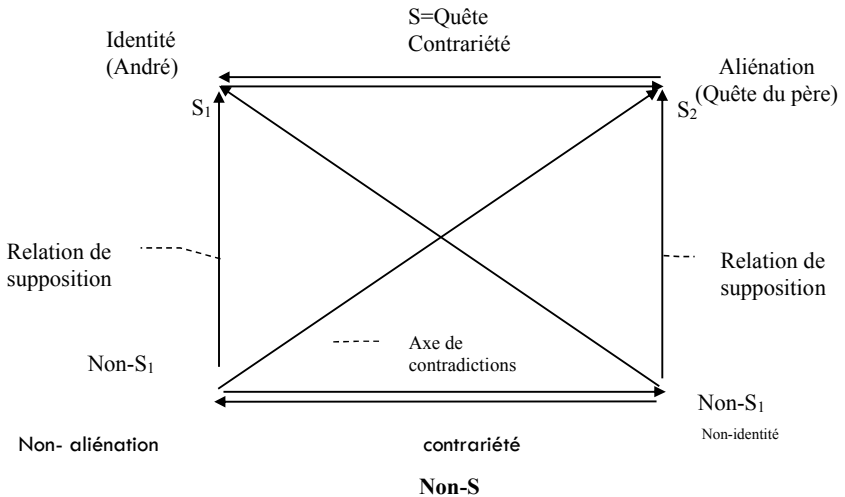


Figure 7 : Carré sémiotique de *Le Chercheur d'Afriques*

Si S_1 ne perdait pas son identité, il n'y aurait pas aliénation qui allait le conduire à la recherche du père. L'aliénation s'oppose à l'identité. Mais elle existe grâce à cette même identité aussi. Sans le père, il n'y aurait pas également prise de conscience du narrateur de son

statut de métis. Ce qui signifie qu'il aurait gardé une identité dont il serait fier. Le sens est donc appréhendé à partir de l'axe sémantique S_1 U S_2 s'opposent en même temps.

Si S_1 gardait son identité, on n'aurait pas connu l'importance du père et donc la cause de l'aliénation. S_1 et non- S_1 établissent la relation de supposition ainsi que S_2 et non- S_2 . Ce qui implique que les deux axes ne peuvent être conjonctifs. Ils sont toujours opposés. Un terme S_1 par exemple, s'oppose toujours à son contraire. Le contraire de l'identité est sa perte qui se traduit par l'aliénation. Un terme ou identité a son contraire positif c'est-à-dire annule ce qui est ce qui est identité et rend possible l'assertion de l'autre qui est l'aliénation.

V. Interprétation des liens dans le carré sémiotique représentatif du corpus

Il est ici question d'un personnage qui a perdu son identité et se lance dans la quête de son passé. L'axe S_1 et S_2 montre que la problématique fondamentale de l'histoire du narrateur est celle portée sur son identité en butte à un effritement et à une aliénation. Pour qu'il reconstitue son identité ou son être ou encore recouvrer sa liberté psychologique et mener une lutte sans merci contre les pratiques en vogue dans la société africaine, il doit nécessairement faire un retour au passé, à une histoire symbolisée dans l'œuvre de Lopès par l'image, la figure du père disparu clandestinement. Pour qu'il le retrouve, il lui faut un nom et un prénom. Or, si le nom est plus ou moins connu dans le cas de notre personnage André, le prénom connaît une déformation qui rend la tâche difficile au héros. C'est ce à quoi il fait référence en le soulignant dès le début du roman par cette intervention : « *J'ai songé avec amusement à Ngantsiala et à Ngahala, l'un et l'autre n'ont jamais réussi à prononcer César. Ils disaient Suzanne.* »⁵

On comprend que le premier problème introduit le brouillage. La perturbation intervient au cours de sa quête s'installe dès le début de l'histoire et l'image du père s'éloigne et ses traces se raréfient. La multitude de noms constitue un sérieux handicap en ce qui

⁵ LOPES, H, *Le Chercheur d'Afriques*, Paris, Seuil, 1990, P.15.

concerne la quête de son père. Une quête soldée par la rencontre quasi impossible de ce dernier a entraîné une perte, une mort de la mémoire. Cette mort implique une enquête inaboutie, une identité non (r)établie. Le héros doit par conséquent quitter Nantes et rentrer en Afrique se reconstruire une nouvelle identité.

A dire vrai, le personnage d'André menait une vie tranquille, vivait sans gêne son statut de métis, son identité au début, en Afrique (S_1). Quand une autre phase de sa vie, nous voulons dire dès qu'il constate qu'il fait l'objet de discrimination en raison de la couleur de sa peau, il passe par la négation (Non S_1) avant de rejoindre par assertion (S_2) qui désigne l'espace de la recherche de son père cause l'aliénation (S_2) qui est niée et fait apparaître son contraire. En fin de compte, l'identité du narrateur va de Non- S_2 à S_1 . Comme nous le voyons à partir de ces exemples, l'articulation du carré sémiotique ne permet pas de comprendre seulement le tout petit élément de la signification dans *Le Chercheur d'Afriques*, mais tout aussi une vaste diégèse qui regorge un discours fleuve sur la thématique principale de l'auteur qui est le métissage.

Conclusion

L'intérêt d'une telle étude montre que le carré sémiotique permet de faire la représentation des relations qui s'instaurent entre les couples d'unités dans chaque carré étudié jusqu'ici. Cela concerne beaucoup plus le dernier qui a fait l'objet d'une longue interprétation. Il permet de produire les différentes significations que *Le Chercheur d'Afriques* pourrait présenter au lecteur.

Si nous considérons les termes identité vs aliénation, les différentes formes de relations sont présentées par le carré sémiotique en six principaux points. Il y a entre autres la relation entre S_1 et S_2 qui exprime la relation entre l'identité et l'aliénation du personnage d'André ; entre non- S_1 et S_1 appelée relation de contradictoires ; entre S_1 et S_2 , relation de contrariété ; une relation de subcontrariété, de présupposition ; les axes S et non-S subsument respectivement S_1 et S_2 , non S_1 et non- S_2 .

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que l'étude a permis d'appréhender mieux *Le Chercheur d'Afriques* à travers le carré sémiotique comme étant « un mécanisme c'est-à-dire un ensemble organisé de relations, susceptible de rendre compte des articulations de la signification. C'est grâce à cet « instrument » que nous pourrions évaluer et ordonner tous les éléments dont les rapports président à la manifestation du sens du texte ». ⁶

Références bibliographiques

COURTÈS Joseph, 1991, *Analyse sémiotique du discours. De l'énoncé à l'énonciation*. Paris, Hachette, 157 p.

GREIMAS Algirdas, 1986, *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F, 262p.

GREIMAS et J. Courtès, 1972, in *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, T.1 et 2, Paris, Hachette, 454 p.

LOPÈS H, 1990, *Le Chercheur d'Afriques*, Paris, Seuil, 313 p.

Groupes d'Entrevernes, 1984, *Analyse sémiotique des textes*, Paris, P.U. L, 202 p.

⁶ Groupes d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Paris, P.U.L, 1984, P.136 ;